

LES DESTRUCTIONS DE LA GUERRE EN BRETAGNE

(2^e note complémentaire)

Aux destructions déjà signalées dans le Finistère (*Bulletin*, 1946, pp. 8-10) s'ajoute maintenant avec certitude celle du manoir de Kerouazle en Guilers, à 5 kilomètres au nord de Brest. Cet élégant manoir du début du xvii^e siècle, qui restait bien conservé, a été incendié pendant le siège de la ville en août 1944 et doit être considéré comme perdu. Il avait été la demeure de la fameuse Louise de Penancoët de Kerouazle, dont les longues amours avec Charles II d'Angleterre furent un atout de Louis XIV dans le jeu de sa politique européenne. A l'intérieur se remarquaient des peintures mythologiques exécutées en 1643 par un certain Dubois, autrement inconnu.

Quant aux superbes vestiges des remparts donnés à Brest par Vauban, une importante partie eût pu en être conservée sans dommage pour l'essor moderne de la ville : mais, dès les premiers mois après la libération, la barbarie d'une administration sans âme a tout sacrifié. A grand peine, actuellement, s'efforce-t-on d'obtenir que le château, qui est réparable, soit remis en état. La marine française où l'on a, en général, le respect des grands souvenirs, se trouve désormais propriétaire de la vieille forteresse. C'est, dans une certaine mesure, une garantie. Seulement les ingénieurs ne voient pas tous le monde avec les mêmes yeux que les marins.

H. W.
